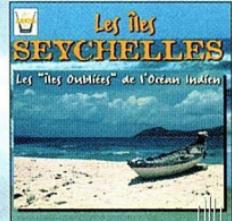


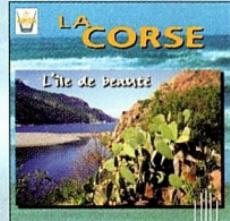
Dans la collection *One île en mississippi*
In the *Musics of an Island series*



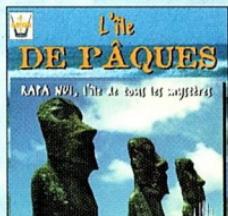
ARN 60402



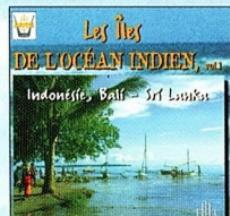
ARN 60329



ARN 60419



ARN 60442



ARN 60485

DISQUES ARION

36, avenue Hoche - 75008 PARIS
FAX : 00 33 (0) 1 45 63 79 54

E-mail : info@arion-music.com

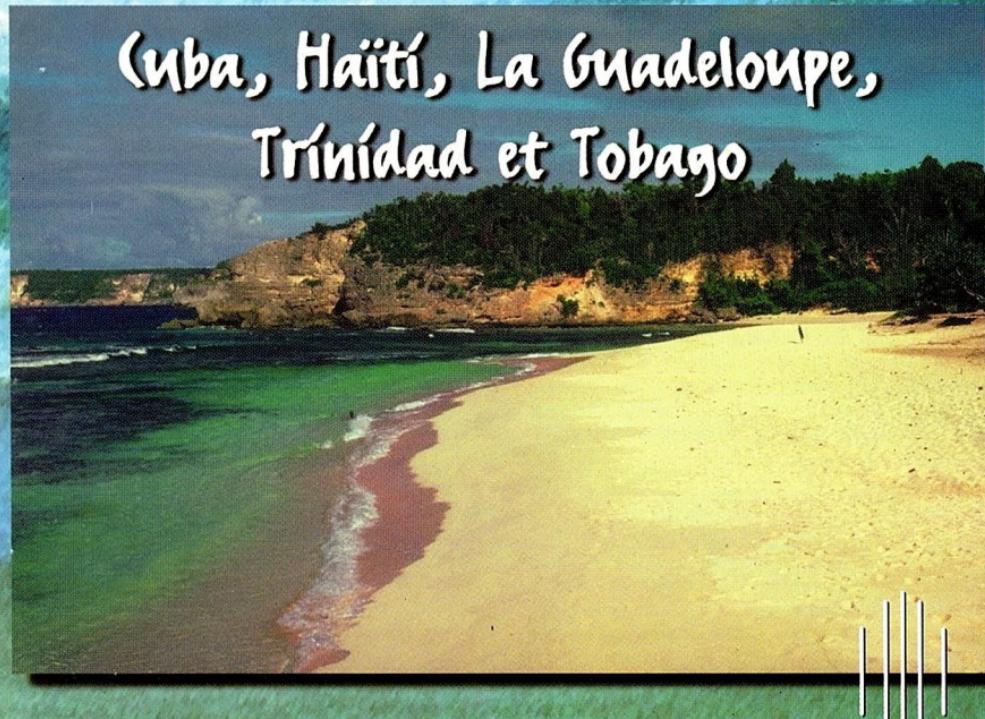
Catalogues sur simple demande

© ARION 1999 - © ARION 1972 / 1976 / 1977 / 1981 / 1988 - Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite.
Copyright reserved for all the world.



LES ANTILLES, vol.1

Cuba, Haïti, La Guadeloupe,
Trinidad et Tobago



LE ANTILLES, vol.1

(Cuba, Haïti, La Guadeloupe, Trinité et Tobago)

Archipel d'Amérique centrale en forme d'arc, les Antilles comprennent les Bahamas, les Grandes Antilles — Cuba, Haïti, république Dominicaine, Porto-Rico et la Jamaïque —, les Petites Antilles lesquelles se composent des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent ainsi que Trinidad et Tobago. L'ensemble de l'archipel est d'une superficie de 236 500 km². Découvertes par Christophe Colomb, colonisées par les Européens, ces îles devinrent aux 17^e et 18^e siècles un centre important de la traite des Noirs. La plupart d'entre elles ont acquis leur indépendance, quelques-unes dépendant cependant de la France (la Guadeloupe, la Martinique), de la Grande-Bretagne (entre autres Anguilla, les îles Caïmans, Turks et Caicos, les Bermudes), des Pays-Bas ou encore des États-Unis (Porto-Rico et les îles Vierges américaines). Véritable mosaïque humaine, on y parle, suivant l'histoire particulière de chacune de ces îles, l'espagnol, l'anglais, le français, le néerlandais et, bien sûr, le créole...

CUBA

L'île de Cuba, la plus grande de l'archipel (110 922 km²), occupe une position stratégique à 77 kms de Haïti et à 140 kms de la Jamaïque. Cuba est très proche des

États-Unis et du Mexique. République socialiste dont la capitale est La Havane, Cuba est peuplée pour 66 % de Blancs, 12% de Noirs et 22% de Mulâtres. Sa langue officielle est l'espagnol. Dès le 16^e siècle, l'Espagne y amena des esclaves noirs pour cultiver ses plantations. Au 19^e siècle, Créoles et Noirs luttèrent à maintes reprises contre la métropole, mais l'esclavage ne fut aboli qu'en 1880.

La musique cubaine est née dans les plantations de canne à sucre au rythme de la machette. Ses racines sont issues d'un mélange de traditions espagnoles et africaines, auquel s'ajoute l'influence des colons français chassés d'Haïti vers la fin du 18^e siècle. C'est de la rencontre des rythmes noirs avec les mélodies et les danses d'origine espagnole qu'est née la musique afro-cubaine qui a conquis le monde entier.

Le peuple d'origine africaine de l'île créa une forme de musique, la *rumba*, qui lui permettait de commenter les événements politiques ou sociaux qui le touchaient. La *rumba* est à la base de la musique populaire cubaine. Elle peut être accompagnée de tambours, dont le *quinto*, de résonance aiguë et peu puissante, et la *tumbadora* (titre 4). Le rythme est marqué par une paire de claves. Le *guaguancó* est la

forme de *rumba* la plus courante. Il est d'origine urbaine ; c'est un genre exclusivement narratif, utilisant souvent l'improvisation (titre 12). On ne saurait quitter Cuba sans évoquer la *salsa* que l'on retrouve dans cet enregistrement jouée par un ensemble qui mêle des instruments « modernes » — orgue électrique, trompettes, guitare basse — et des percussions « traditionnelles » telles le *tumba* (tambour) et l'*agogô* (cymbale en métal).

HAÏTI

L'île d'Haïti ou Ayti — son nom indigène — occupe, après Cuba, la deuxième place par sa superficie (76 484 km²) dans les Caraïbes insulaires. Habituée à l'origine par les indigènes Taïno, elle fut dévastée par les *conquistadores* espagnols après leur découverte en 1492. Sous domination espagnole et française, l'île se partagea politiquement en deux colonies, qui devinrent au 19^e siècle deux pays indépendants : la république Dominicaine à l'est, la république d'Haïti à l'ouest.

Sa capitale est Port-au-Prince et la langue pratiquée est le créole. Le catholicisme est la religion officielle mais le vaudou y est très présent. Le climat est tropical et les cyclones y sont fréquents.

Haïti, qui s'étend sur 27 750 km², abrite une population de 7 millions d'habitants (95 % de Noirs). L'émigration est d'autant plus importante que le niveau de vie est faible (un million d'Haïtiens vivent à l'étranger). Les cultures vivrières et la pêche restent la base de l'économie, café, cacao et canne à sucre étant exportés. Troubles politiques, crise économique et sociale, absence d'aide extérieure ont créé une situation tragique. Dans ce contexte d'une misère maquillée par (et pour) le tourisme, le vaudou prend tout son sens.

Le vaudou, qui était pour les paysans pauvres et exploités, une célébration des racines africaines au sein d'une vie quotidienne toujours plus insupportable, est devenu une religion, un des appareils de pouvoir. La naissance du vaudou sur cette terre d'exil, premier langage commun de tous ces esclaves d'ethnies différentes, fut un moment vital, créateur, un moyen d'une unification culturelle qui allait transformer le monde. Toto Bissainte puise dans la tradition musicale de la population haïtienne pour chanter l'ouverture : aux autres hommes opprimés, à des formes musicales différentes, à une musique contemporaine sans frontières.

LA GUADELOUPE

La Guadeloupe, archipel des Antilles françaises (Petites Antilles) forme, après trois siècles de colonisation, un département français depuis 1946 et une Région depuis 1982. Pointe-à-Pitre, Saint-Martin et Saint-Barthélémy en sont ses chefs-lieux d'arrondissement. Autour de la Guadeloupe proprement dite, on trouve la Grande-Terre, plate et calcaire, le petit archipel des Saintes, Marie-Galante, la Désirade, les îles de la Petite-Terre, Saint-Barthélémy et une partie de l'île de Saint-Martin.

Malgré un tourisme en expansion et une émigration très forte, l'économie de l'île souffre de la régression de la culture de la canne à sucre et de la banane, ce qui crée une dépendance envers la métropole et favorise l'émergence de courants séparatistes.

Mais le voyageur en visite découvre ici une île au parfum de fleurs et de vanille, avec ses marchés où les éventaires débordent de pommes cannelle, de goyaves et d'ananas, ses plages de la mer des Caraïbes, bleue et transparente et sa musique omniprésente.

Les Antillais ont su conserver leurs traditions et la musique et la danse sont associées à toutes les manifestations de la vie. La plupart des chants créoles sont composés sur un rythme de danse, mais, dans la gaieté ambiante, on peut déceler une note mélancolique. En effet, même si les rythmes des *bíguines* et des *mérengués* sont joyeux, ils extériorisent la fatigue, les soucis, avec cette « langueur exotique » qui ne se départit jamais de son caractère romanesque, que Gérard La Viny et son groupe se sont attachés à restituer dans ces enregistrements. Ils s'accompagnent, d'une grande variété d'instruments : simples morceaux de bois, cuillères, fûts en métal, mais aussi pipeau, clarinette, trombone, saxophone, violon, « accordéon à bouche » (harmonica), guitare, contrebasse, gros « ca » (batterie), sillac (grivo-gratouillette), ti-bois (claves), tumbas... C'est avec eux que se conduit la fête créole aux Antilles.

TRINIDAD ET TOBAGO

Les îles Trinidad (4828 km²) et Tobago (300 km²), ainsi que plusieurs îlots situés au large du Venezuela, peuplés de manière cosmopolite (près de 1300 000 habitants comptant 40% de Noirs, 40% d'Indiens (de l'Inde), des Métis, des Blancs et des Chinois), constituent un État des Caraïbes — capitale Port of Spain —. Celui-ci a fondé sa prospérité économique sur sa production pétrolière, ce qui a profondément bouleversé l'économie traditionnelle (cacao, canne à sucre, café, pêche).

Après avoir été découvertes par Christophe Colomb en 1498, ces îles furent colonisées par les Espagnols et convoitées par les Hollandais, les Français et les Anglais auxquels elles revinrent finalement en 1802. Réunies depuis 1889 sous une même administration coloniale, elles obtinrent l'indépendance en 1962 au sein du Commonwealth, et la république fut proclamée en 1976.

Le *steel drum* peut être considéré comme l'instrument national de Trinidad. C'est aux environs de la Seconde Guerre mondiale, après que les missionnaires anglais eurent supprimé les orchestres traditionnels pour les remplacer par des hymnes chrétiens, que le *steel drum* — tambour d'acier — est né de l'ingéniosité de la population locale, qui s'empara des nombreux fûts d'essence abandonnés par l'armée américaine. De nos jours, un *steel drum* est composé d'une caisse cylindrique en acier à fond ouvert, plus ou moins profonde, et dont le couvercle est martelé et bosselé selon un tracé déterminé par la hauteur des notes à obtenir. Il existe en plusieurs tailles, de la basse au soprano. Les plus petits sont portés par des courroies placées derrière la nuque et passant sur les épaules, les plus grands reposent généralement sur des pieds. On les frappe avec des baguettes au bout revêtu de bandes élastiques ou muni d'une petite boule en caoutchouc mousse. Le *calypso* est roi sur ces îles. Au départ, ces chants permettaient aux esclaves noirs de communiquer entre eux car parler leur était interdit. Les airs de *calypso*, servis par de très belles mélodies, avaient le rythme d'une marche scandée. Quand l'esclavage fut aboli, la chanson devint danse et fit son apparition dans les carnavales. Le *calypso* contemporain traite sur le mode plaisant de tous les événements de la vie locale ou internationale.

Les sources : Britannica World Data (1993), Encyclopédia universalis, Dictionnaire encyclopédique multimédia Hachette, Céleste La Pagerie, Fête créole aux Antilles (ARN 64034), Gérard Krémer, Cuba - Chants et rythmes afro-cubains (ARN 64057), Steel Band des Caraïbes (ARN 64082), Le steel band de la Trinidad - Magie Caraïbe (ARN 64051), Toto Bissainthe chante Haïti (ARN 64086).

THE WEST INDIES, vol. 1

(uba, Haïti, Guadeloupe, Trinidád and Tobago

The crescent-shaped group of islands known as the West Indies stretches from Cuba almost to the north coast of South America. It is divided principally into the Greater and Lesser Antilles, plus isolated groups on the continental fringe, including the Bahamas, Trinidad and Tobago, and the Netherlands Antilles. The Greater Antilles comprise the islands of Cuba, Jamaica, Hispaniola (Haiti and the Dominican Republic) and Puerto Rico; the Lesser Antilles are divided into the Leeward Islands (the northern group) and the Windward Islands (southern group). The land area of the islands is almost 91,000 square miles (236,000 square kilometres).

Christopher Columbus established the first permanent European settlement in the West Indies in 1493 and Spanish settlement expanded to other islands of the Greater Antilles in the sixteenth century. The Dutch, British and French also founded colonies in the West Indies, which became an important centre for the African slave trade in the seventeenth and eighteenth centuries. Most of the islands are now independent, but some are still dependencies of France (Guadeloupe and Martinique), Britain (principally Anguilla, the British Virgin Islands, the Cayman Islands, the Turks and Caicos Islands, Bermuda), the Netherlands (Netherlands Antilles) and the United States (Puerto

Rico and the American Virgin Islands). The West Indies are linguistically diverse. Languages spoken include English, Spanish, French, Dutch and, of course, Creole.

CUBA

The furthest west and largest of the islands is the Republic of Cuba (capital: Havana; area: 42,804 square miles; 110,922 square kilometres), situated at the mouth of the Gulf of Mexico. The nearest neighbouring country is Haiti, 48 miles (77 km) away. Two-thirds of the total population are white, 12% are black and 22% are mixed. Spanish is the official language. From the sixteenth century onwards, the Spaniards imported African slaves to work on the plantations. In the nineteenth century, Creoles and Blacks rose up against the metropolis several times, but slavery was not abolished until 1880.

Cuban music was born in the sugar plantations, to the rhythm of the machete. Its origins are mixed, based on African and Spanish traditions, plus the influence of French colonists who were driven from Haiti towards the end of the eighteenth century. Afro-Cuban music, which is popular the world over, resulted when black rhythms met up with melodies and dances of Spanish origin. The island's African population created a form of music, the rumba, as a commentary on political and

social events. The rumba is one of the most popular forms of Cuban music. It may be accompanied by drums, including the *quinto* (high sounding, not very loud) and the *tumbadora* (track 4); claves are used to mark the rhythm. Its most common form is the *rumba guaguancó*, a long, narrative couple-dance of urban origin, often involving improvisation (track 12).

Another popular music style of Cuban origin is salsa. The pieces presented here are played on a mixture of 'modern' instruments (electric organ, trumpets, bass guitar) and traditional percussion, *tumba* (small drum) and *agogo* (a struck metal idiophone).

HAITI

Hispaniola is the second largest island after Cuba (29,430 square miles; 76,484 square kilometres). Originally inhabited by Taino Indians, it was devastated by the Spanish conquistadores after discovery by Columbus in 1492. Under Spanish and French domination, the island formed two colonies, which became two independent countries in the nineteenth century: the Dominican Republic in the east (18,704 square miles; 48,443 square kilometres) and the Republic of Haiti in the west (10,695 square miles; 27,750 square kilometres).

The capital of Haiti (from the American Indian Aytí, meaning 'Mountainous Land') is Port-au-Prince; its official languages are Haitian Creole and French. Catholicism is the official religion but most Haitians are believers of voodoo. The climate is tropical and cyclones are frequent. About 95% of Haiti's 7-million population is black, 4.9% mulatto and 0.1% white. Emigration is high because of the low standard of living (one million Haitians live abroad; Haiti is the poorest country in the Western Hemisphere).

Agriculture and fishing are the largest sectors of the economy; coffee, cocoa and sugarcane are the major cash crops. Political unrest, economic and social crises, the absence of aid from other countries have created a tragic situation. In this context of extreme poverty, disguised by (and for) tourism, voodoo takes on its full meaning.

For the poor, exploited peasants, struggling to make a living, voodoo was originally a celebration of their African roots, before becoming a religion, its gods derived from West African religions. The birth of voodoo in this land of exile was of vital importance: it was the first common language of all slaves, whatever their ethnic origin, thus providing a means of cultural unification. Toto Bissainthe draws on the musical tradition of Haiti's people to sing of the importance of being open to other human beings suffering from oppression, to different forms of music, and to a modern form of music without any frontiers.

GUADELOUPE

Guadeloupe, a group of islands in the Lesser Antilles (area: 687 square miles - 1,780 square kilometres; population: 396,000), became an overseas department of France in 1946, after three centuries of colonisation. In 1982 it became a région of France. The capitals of its three arrondissements are Basse-Terre, Pointe-à-Pitre and Marigot. In addition to the two largest islands of Basse-Terre and Grande-Terre, Guadeloupe includes the islands of Marie-Galante, La Désirade, the îles de la Petite-Terre, the Les Saintes group, part of Saint-Martin, and a number of uninhabited islets. Despite a flourishing tourist trade and a very high emigration rate, Guadeloupe's economy has suffered badly from a fall in production of sugar cane and bananas. This has created a dependency on the metropolis and has favoured the emergence of separatist movements.

The visitor to Guadeloupe, however, discovers an island pervaded by the perfume of flowers and vanilla, its market stalls overflowing with custard apples, guavas and pineapples, with idyllic beaches on a blue, transparent Caribbean; and music is everywhere.

The inhabitants of these islands have maintained their traditions; music and dance are a part of everyday life. Most Creole songs are based on dance rhythms, but their gaiety is often tinged with melancholy. The beguine and the merengue, for example, though joyful, express fatigue and care, with an 'exotic languidness' which never loses its romantic flavour, rendered so well on this recording by Gérard La Viny and his group. Accompaniment is supplied by a wide variety of instruments: from simple pieces of wood, spoons and metal casks to the more familiar reed-pipe, clarinet, trombone, saxophone, violin, harmonica, guitar and double bass, and the gros 'ca' (drum), siak (scraper), ti-bois (claves) and tumbas (small drums).

TRINIDAD AND TOBAGO

Trinidad and Tobago, the most southerly of the Caribbean islands, lying 15 km off the Venezuelan coast, constitute an independent republic. The country has a total area of 1,980 square miles (5,128 square kilometres). The capital, Port of Spain, is situated in the north-west of Trinidad. The population (about 1,300,000) includes many racial and ethnic groups: black (40%), East Indian (30%), mixed, white and Chinese. The country's economy depends on the petroleum industry, and agriculture (coconuts, sugar, coffee) and fishing are now relatively small sectors of the economy. Christopher Columbus reached Trinidad in 1498. The islands were then colonised by the Spaniards and coveted by the Dutch, French and British, finally coming under British rule in 1802.

Tobago was amalgamated with Trinidad in 1889 and the islands became an independent state of the Commonwealth in 1962 and finally a republic in 1976.

The steel band is typical of Trinidad. Although accounts of its origin vary, it is likely that the steel drum developed in the 1930s and 40s after English missionaries had prohibited the traditional bands to encourage Christian hymn singing. It was discovered that a large oil drum could be fashioned into a tuned idiophone. Nowadays 'pans' are used. The head of the pan is pounded into a concave shape, which is tuned with extreme care. There are several types of pans, ranging from bass to soprano. The smallest ones may be slung from the player's neck, while the large ones are usually mounted on stands. They are played with rubber-headed sticks.

The calypso is the most typical musical genre. The calypso developed as a means of communication among the African slaves, who were forbidden to speak to one another. The melodies of these songs were often very beautiful and rhythmical. When slavery was abolished, the song became a dance, which soon made their appearance at the Carnivals. The modern calypso is witty and humorous, mirroring attitudes on every aspect of local and international events and issues.

TRANSLATION: MRP

